

charme dans toute son<sup>1</sup> existence : il brûlait donc de s'instruire,<sup>3</sup> mais il manquait de livres, sa paye modique fournissait à peine à ses besoins matériels le strict nécessaire. Les ressources que ne lui fournissait point son pécule de soldat, il les trouva dans un usage toléré au sein du corps d'élite auquel il appartenait<sup>4</sup> : le régiment des gardes françaises,<sup>5</sup> créé<sup>6</sup> en 1563 et formant depuis deux siècles la garde du roi, était considéré comme le premier régiment de France. Il jouissait de divers privilèges, ne recevait dans ses rangs que de Français, et tenait<sup>7</sup> garnison à Paris. Les soldats avaient la permission d'ajouter à leur paye en<sup>8</sup> exerçant dans la ville divers métiers, et les rapports intimes et journaliers qu'ils entretenaient<sup>4</sup> ainsi avec les habitants contribuèrent puissamment<sup>9</sup> à les gagner, dès le début de la Révolution, à la cause populaire. Hoche, plus que tout autre, se montra ingénieux à multiplier les moyens d'employer utilement ses loisirs ; en<sup>10</sup> hiver il brodait<sup>11</sup> des bonnets de police et des vestes ; en été il parcourait<sup>12</sup> la campagne autour<sup>13</sup> de Paris, demandant de l'emploi aux jardiniers, puisant de l'eau, arrosant et bêchant pour eux. Avec ses profits, il achetait<sup>14</sup> des livres ; mais il lui était difficile de mettre<sup>15</sup> beaucoup<sup>16</sup> de choix dans ses acquisitions. Les histoires des républiques de la Grèce et de Rome ; les paroles et les actes de leurs grands hommes, cités alors à tout propos dans les écrits du jour, et beaucoup<sup>16</sup> d'ouvrages de polémique courante<sup>17</sup> empreints<sup>18</sup> de l'exaltation du moment lui tombèrent dans les<sup>19</sup> mains : ils ajoutèrent à ses connaissances d'une façon quelquefois plus indigeste que profitable, et excitèrent encore davantage<sup>20</sup> son enthousiasme pour les théories nouvelles<sup>21</sup> et pour la cause révolutionnaire.

Cependant une louable ambition, secondée par une volonté ferme, par l'esprit d'ordre et de travail, et par<sup>22</sup> un sens profond du devoir, stimulait son<sup>1</sup> ardeur ; mais il n'avait point acquis<sup>23</sup> encore un suffisant<sup>24</sup> empire sur lui-même : violent et emporté, sa fougue du moins prenait<sup>25</sup> le plus souvent racine<sup>26</sup> dans des sentiments honnêtes et généreux qui plus tard mieux<sup>27</sup> réglés devinrent<sup>28</sup> des vertus, et c'était<sup>29</sup> surtout en croyant<sup>30</sup> défendre l'intérêt de

|               |          |          |          |
|---------------|----------|----------|----------|
| 1. 93.        | 9. 351.  | 16. 402. | 23. 217. |
| 2. 541.       | 10. 364. | 17. 533. | 24. 238. |
| 3. 235.       | 11. 551. | 18. 321. | 25. 324. |
| 4. 243.       | 12. 223. | 19. 489. | 26. 403. |
| 5. 435 and B. | 13. 615. | 20. 602. | 27. 70.  |
| 6. 192.       | 14. 273. | 21. 58.  | 28. 251. |
| 7. 247.       | 15. 312. | 22. 613. | 29. 492. |
| 8. 539.       |          |          | 30. 295. |